

Louis XVIII, ode, par Édouard d'Anglemon

Anglemont, Édouard d' (1798-1876). Auteur du texte. Louis XVIII, ode, par Édouard d'Anglemont. 1824.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

1290

LOUIS XVIII.

ODE.

Ye

37465

V+

Anglemont

Q.

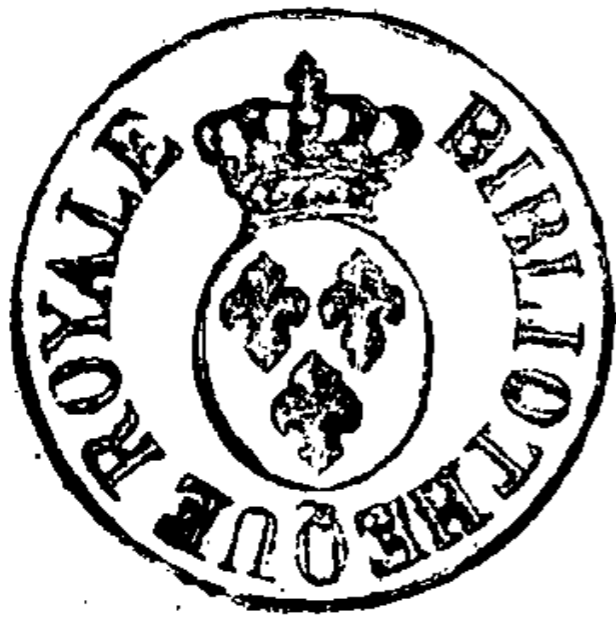
LOUIS XVIII.

ODE,

Par Edouard d'Anglemont.

La gloire est le lot d'un Monarque
qui, pendant un règne orageux, s'est
occupé du bonheur de ses sujets, et qui
s'en est occupé avec succès.

RAYNAL.



PARIS,

CHEZ AUDIN, LIBRAIRE, QUAI DES AUGUSTINS, N° 25.

1824.



LOUIS XVIII.

Ode.



Toi qui reçus naguère, en tes caveaux antiques,
D'un fils d'Henri-le-Grand les restes vénérés,
Saint-Denis, ouvre encor tes lugubres portiques !
Pleurez, Français, pleurez !



Un Roi de l'étranger délivra nos campagnes,
Fonda nos libertés sur un pacte immortel,
Rendit à Ferdinand le trône des Espagnes,
A la gloire un autel !



Il n'est plus !!... mais quel nom au burin de l'histoire
Pourra jamais offrir des traits plus éclatans ?
Dans tous les cœurs français on verra sa mémoire
S'accroître avec le temps !

Mais la plainé des airs de feux est sillonnée !
N'entends-je pas des sons inconnus des humains ?
Tous mes sens sont émus , et ma lyre étonnée
S'échappe de mes mains !



Les Anges sur la terre annoncent leur présence !
Au séjour des élus ils emportent Louis !
Que vois-je ! le Ciel s'ouvre , et vers Bourbon s'avance
Un Monarque des lys ! *



« Héritier de mon nom et de mon diadème ,
» Viens , dit-il , près de moi sur un trône éternel ;
» Mon fils , viens recevoir du Monarque suprême
» Le rameau solennel.



» Quand la Seine m'a vu régner sur son rivage ,
» Je n'ai jamais songé qu'à mon peuple chéri ;
» De l'habitant des champs j'ai détruit le servage ,
» Et la France a fleuri !



» Malheur ! malheur au Roi que l'encens environne ,
» Et qui laisse gémir son peuple sans appui !
» Le Ciel sur notre front ne place la couronne
» Que pour veiller sur lui !

* Louis VI.

- » Mais toi, tu ne crains pas la céleste colère :
» Tu connus ton devoir et ton cœur l'a rempli !
» D'un Roi j'ai commencé l'ouvrage tutélaire !
» Tes lois l'ont accompli !



- » Dans Hartwell, des Français n'étais-tu pas le père ?
» Pour qui demandais-tu ta pourpre au Dieu clément,
» Quand ta main y traçait de ton règne prospère
» L'auguste monument ?



- » Lorsque les Rois ligués envahissaient la France,
» Tu parus ; devant eux ton sceptre se leva !
» La patrie en toi seul plaçait son espérance :
» Ton sceptre la sauva !



- » A tes sujets meurtris par les fers despotiques,
» De droits chers et sacrés n'as-tu pas fait le don ?
» Comme Henri, n'as-tu pas au sein des lys antiques
» Fait asseoir le pardon ?



- » Lorsque l'Ibère a vu des hordes mutinées
» Dans ses villes en feu déchaîner les forfaits,
» Un héros à ta voix franchit les Pyrénées
» Et lui rendit la paix !

» La France avec orgueil a reçu ce trophée ;
» Elle a repris son rang parmi les nations,
» Et dans la tombe enfin voit dormir étouffée
» L'hydre des factions !



» Viens... mais abaisse encor tes regards sur la terre :
» Vois la France du deuil revêtir les couleurs ;
» Vois ton Frère, en montant au trône héréditaire,
» Le baigner de ses pleurs !



» Vois ton peuple, mon Fils, que sa douleur honore,
» Du Prince qu'il aimait entourer le tombeau,
» Jeter les yeux sur Charle, et saluer l'aurore
» Du règne le plus beau !

